

LE CID

PIERRE CORNEILLE

mise en scène

Frédérique Lazarini

assistante Lydia Nicaud

avec

Cédric Colas *DON FERNAND, DON GOMES*

Quentin Gratias *DON SANCHE*

Arthur Guezennec *RODRIGUE*

Philippe Lebas *DON DIEGUE*

Lara Tavella *CHIMÈNE*

Guillaume Veyre *EL VIRE*

scénographie François Cabanat

costumes Dominique Bourde
et Isabelle Pasquier

lumières François Cabanat

et Xavier Lazarini

assistant lumières Tom Peyrony

musiques et sons

François Peyrony

conseillère artistique

Anne-Marie Lazarini



combats

Lionel Fernandez

marionnette

Félicité Chauve

à partir du 29 janvier 2024

mardi 20h ; mercredi 17h ; jeudi 19h ; vendredi, samedi 20h30 ; samedi 17h et dimanche 16h ;
relâche lundi

Diffusion :

ARTISTIC SCENIC

Pierrick Quenouille Tél. 06 86 59 93 79

Email: pierrick.quenouille@artisticscenic.com

ARTISTIC ATHÉVAINS 

Méditerranée...

« Qu'est-ce que la Méditerranée ? Mille choses à la fois, non pas un paysage, mais d'innombrables paysages, non pas une mer, mais une succession de mers, non pas une civilisation, mais des civilisations entassées les unes sur les autres. »

Fernand Braudel, historien

En abordant l'univers du **Cid** de Pierre Corneille, inspiré par l'une des plus anciennes chansons de geste espagnoles conservées, c'est toute la Méditerranée que j'ai eu envie de laisser affleurer... un climat délicieux ou hostile qu'ont épousé des modes de vie contrastés, une énergie (de vie et de mort) unique, une esthétique austère ou baroque, des rituels liés à tout ou grande part des peuples du bassin... et enfin la mer, le voyage, les confrontations, les pirates, les conquêtes et l'émergence de héros. Avec ici, en tête de proue peut-être, la Grèce, tant dans cette pièce les correspondances sont tangibles entre *Chimène* et l'*Antigone* déchirée dans son devoir familial funèbre.

Notre approche dramatique pourra ainsi s'ancrer dans la tradition de la *vendetta* * (Mérimée, Alexandre Dumas, Kadaré), dans l'âpreté corse et albanaise aussi, dans l'Italie du Sud avec les parrains (Coppola) et dans l'aspect hiératique et austère de l'Espagne, de ses hidalgos et de ses duels sanglants...

Car l'une des trames du **Cid** est celle de cet affront, cette humiliation exigeant réparation, cette gifle qui blesse l'orgueil, bafoue l'honneur et appelle la vengeance. Un soufflet qui, aussi dramatique que symbolique, déclenche un processus de vengeance chez les aînés et plonge la jeunesse dans un dilemme qu'elle devra traverser, entre les mailles d'un système patriarcal et archaïque, dans la souffrance et le déchirement creusés par leur passion juvénile.

Le duel jadis prenait sens en ce qu'il canalisait la violence collective, comme le rituel complexe d'une stylisation de la rixe. Pourtant il était aussi ce jugement qui passait par les pères et que les rois réprimaient car il leur échappait, réduisant leur pouvoir et faisant disparaître parfois de fins guerriers.

L'intrigue du **Cid** est tissée de cette histoire, de ces affrontements non résolus entre justice privée et autorité de l'État, mais aussi entre paganisme et christianisme... Autant de symboles autour desquels se jouent ou se contestent les pouvoirs...

... jusque dans la mort, quand le deuil s'exprimait encore par un rite millénaire et profane que nous inviterons comme une sorte de rumeur du chœur antique : ce cercle de femmes embrassant leur douleur lors des cérémonies de lamentations qui se tenaient dans les villages de Sicile ou dans les Pouilles (mais que l'on retrouve en Inde ou au Moyen-Orient), jusqu'à cet état d'hébétude qui provisoirement les immobilisait, dans des chants et des rites inlassablement répétés, pour charmer, accompagner et rendre hommage aux pères ou aux maris défunts **.

... et jeunesse.

De ces pratiques idolâtres, si puissamment théâtrales, peu à peu disparues, nous convoquerons l'essence, car elle est la sève vive et parfois amère de la jeunesse des peuples de ce bassin. Qui doivent s'y forger, devenir adultes, y défendre leur honneur mais aussi leurs amours... alors que ce même terreau les a fait fiers, passionnés, entiers.

Mais que fait-on de nos héritages et comment rester libres ?

Deux jeunes comédiens incarneront *Rodrigue* et *Chimène*, ces deux héros confrontés au défi effrayant de naître à eux-mêmes et de se faire reconnaître par sa communauté, pris entre des figures paternelles très fortes.

Pour *Rodrigue* il s'agira de venger un père devenu trop vieux, de se laver de cet acte en offrant son sang à son aimée, puis de devenir presque miraculeusement héros de bataille pour obtenir le pardon : un passage symbolique violent vers l'âge adulte, dans un théâtre qui s'intéresse à l'individu (à l'adolescence, à l'exaltation de l'amour) faisant de Corneille un ancêtre lointain des romantiques...

Chimène sera face à lui une héroïne d'envergure qui déploiera courage, grandeur d'âme, force de caractère, qui exprimera ses émotions, parlera d'amour et de désir. Dans notre création son extrême jeunesse et son isolement, au sein d'une distribution resserrée et masculine, accentuera bien la singularité et la force de son personnage dans un théâtre encore classique... Personnage scandaleux fortement décrié dans la querelle du **Cid** car elle continue à aimer le meurtrier de son père, cette "fille dénaturée" est pourtant une femme rebelle, qui fait acte de résistance face à un monde acquis aux hommes. Sans pour autant sortir totalement victorieuse, elle aura réussi à mettre en question la justice et à défier la société féodale.

Entre eux deux est cet amour, devenu impossible, ce dilemme, insondable...

Le Cid est un sujet exalté qui parle avant tout du cœur, dans les sens multiples du terme : il est le siège du courage mais aussi le lieu dynamique de l'action, des passions, du désespoir. La pièce en explore une véritable cartographie : épicerie symbolique d'une vaste étendue de sentiments, il est ce territoire complexe fait de labyrinthes, d'écueils et d'abîmes.

Et elle a en son temps emporté celui du public qui a fait savoir, lors de la création en 1637, que c'était la première fois qu'il ne s'ennuyait pas : actions, suspens, combats, l'histoire est invraisemblable mais les spectateurs sont plongés dans le feu de l'intrigue (on les faisait monter sur la scène tant la demande était forte). Son succès est, depuis, immense et personne n'a oublié l'époque mythique où Gérard Philipe interprétait *Rodrigue* et Jean Vilar le mettait en scène dans la Cour du Palais des Papes à Avignon.

Le Cid fait partie de nous et de notre inconscient collectif. Il s'agit aussi de rendre hommage à l'âme du public qui n'a cessé de vibrer pour ses répliques, son histoire romanesque, son esprit subversif. Nous avons un rapport presque fusionnel avec ses vers et ses dilemmes... qui ont enflammé et enflamment encore les heures littéraires du collège jusqu'aux classes préparatoires.

Notre compagnie en propose une version baroque, poignante et profondément méditerranéenne qui fait la part belle aux rites et à l'action, à un personnage féminin, Chimène, affirmé et audacieux, à l'initiation de ces jeunes héros qui embrassent leurs fonctions, conjurant la mort, choisissant l'honneur, défiant l'autorité de l'État et appelant l'amour sans en pouvoir jamais contrôler toute la dimension passionnelle.

Un espace épuré, des tenues neutres, quelques éléments et accessoires baroques, une ligne de chandelles en bord de scène et le regard de Sainte Thérèse d'Avila qui surplombe...

« Action ! »

Frédérique Lazarini



LA MORT DU COMTE DE GORNAS (2^e ACTE, 3^e TABLEAU). — DÉCOR DE MM. BOBECCHI ET AMARÉ

* La vendetta est définie par le Dictionnaire de l'Académie française (8^e édition, 1932-1935) comme un « mot emprunté de l'italien [signifiant] haine, hostilité existant dans le bassin méditerranéen, dans le Rif et dans les Balkans entre deux familles, et causant souvent des meurtres. »

Pour le Robert (2^e éd., 1986, t. 9, p. 669), il s'agit d'une « coutume corse, par laquelle les membres de deux familles ennemies poursuivent une vengeance réciproque jusqu'au crime. » Cela peut aussi désigner un couteau corse qui sert à saigner le gros gibier ou le bétail.

Plus généralement, le mot vendetta désigne, dans les sociétés claniques de la région méditerranéenne, la vengeance d'un meurtre ou d'une offense. Elle implique, par obligation de solidarité, tous les parents et alliés jusqu'à un certain degré de parenté ou d'alliance.

** Voir le documentaire de Cécilia Mangini : *Stendali suonano ancora*.

L'équipe artistique

Frédérique Lazarini, mise en scène

Frédérique Lazarini a développé une partie de ses projets au Théâtre de la Mare au Diable à Palaiseau avec lequel elle a gardé des liens.

Elle a créé et joué *Médée* d'Euripide en partenariat avec le Centre culturel de Sarajevo où le spectacle a été repris dans le cadre d'un festival, avec un chœur composé de jeunes comédiennes et chanteuses bosniennes et serbes.

Elle met en scène, *Sugar* de Joëlle Fossier, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, *La Célestine* avec Bijouna et Luis Rego et *Chez Mimi* d'Aziz Chouaki au Vingtième Théâtre à Paris, *Lucrece Borgia* de Victor Hugo. Elle a aussi écrit et mis en scène au Théâtre de Passy une comédie musicale *A Saint-Germain des prés !*

A l'Artistic Théâtre, elle a créé *La Cabine d'Essayage* (commande à des auteurs contemporains), *Le Père Goriot* de Balzac et *L'Avare* interprété par Emmanuel Dechartre.

En 2020 elle rejoint le collectif des Athévains et monte tous ses spectacles avec eux : *La Mégère apprivoisée* de William Shakespeare, *Un visiteur inattendu* de Agatha Christie et *Barbe bleue* de Amélie Nothomb... *Le Cid* maintenant.



François Cabanat, scénographie et lumières

Architecte DPLG, il s'oriente très vite vers la scénographie.

Il a conçu les décors de tous les spectacles d'Anne-Marie Lazarini. Il a également travaillé pour Jackie Baillart, Frédérique Lazarini, Jean-Pierre Nercam, Viviane Théophilides, Henri Lazarini... Il a élaboré le programme de restructuration de l'Artistic Théâtre en étroite collaboration avec les architectes Alain Enard et Vincent Poirier.

Il a formé au métier d'accessoiristes plusieurs promotions d'élèves du C.F.P.T.S. (La Filière).

Artiste plasticien, il a présenté plusieurs expositions personnelles, en particulier à la galerie Jacques Casanova et a participé à plusieurs expositions de groupe.

Xavier Lazarini, lumières

Formé au métier de Concepteur d'Éclairage (ISTS, CFPTS, Ecole Nationale Louis Lumière), et comme assistant de Marie-Christine Soma, Rémi Nicolas, et Dominique Bruguière, Xavier Lazarini travaille dans différents domaines artistiques.

Au théâtre avec Dieudonné Niangouna notamment pour *Trust Shakespeare Alléluia* (MC93 2019), *Shéda*, (Festival In d'Avignon 2013) et *Les inepties volantes* (Festival In d'Avignon 2009) ou avec Julien Mabilia Bissila, *dans Au nom du père, du fils et de JM Weston* (Tarmac 2015) ; aux frontières du théâtre, de la danse et du cirque, avec Mélissa Von Vépy, Compagnie Happés - Théâtre Vertical, dans *Noir M1* (2018), *J'ai horreur du printemps* (2014), *Vielleicht* (2013) ou *Miroir, miroir*. Mais c'est surtout dans le domaine de la danse contemporaine qu'il privilégie son travail aux côtés notamment de la compagnie Fattoumi/Lamoureux durant quinze ans. Il collabore également avec Hafiz Dhaou et Aicha M'Barek, Amala Dianor, Radhouane El Meddeb, Laura Simi et Damiano Foa (Silenda), Frédéric Deslias, Xavier Lot, Franck Il Louise, et Josef Nadj.

S'intéressant à la lumière architecturale et muséographique, et intervenant comme concepteur d'éclairages sur le Futuroscope de Poitiers en 2007, le Bâtiment General Electric pour les Jeux Olympiques de Pékin en 2008, le pavillon du Luxembourg et des Etats Unis pour l'Exposition Universelle de Shanghai, et le Musée de la Résistance à Limoges en 2010.

Il prend part également à des festivals de musique du monde, des défilés de mode et crée des éclairages de concert. Il est aussi directeur technique pour Caroline Guiela Nguyen, compagnie Les Hommes Approximatifs, depuis 2017 et participe à des formations en éclairage pour de jeunes chorégraphes, ou enseignants.

Dominique Bourde, costumes

Elle a créé les costumes de presque tous les spectacles d'Anne-Marie Lazarini. Elle a travaillé avec Frédérique Lazarini pour les créations de *La mégère apprivoisée* de Shakespeare, *Un visiteur inattendu* de Agatha Christie et *Barbe bleue* de Amélie Nothomb. Elle a également conçu les projets du Petit Laboratoire d'actions artistiques, outil de réflexion sur le public populaire, avec les habitants de la rue Richard Lenoir (XIe).

Isabelle Pasquier, costumes

Après des études d'arts appliqués en mode et en dessin textile à Paris et aux Pays-Bas, ainsi qu'une formation à la peinture décor et l'accessoire, Isabelle Pasquier a développé le goût du mélange des disciplines et les croisements des inspirations dans des créations de costumes. Elle collabore avec de nombreuses compagnies, crée et réalise pour le théâtre, les spectacles musicaux, la danse, le cirque, l'opéra et les humoristes.

François Peyrony, création sonore et musicale

François Peyrony compose pour des Livres CD dont *Paroles d'étoiles* pour lequel il obtient le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2004 ; pour des comédies musicales comme *Embrassons-nous Folleville* par Les Saltimbanques, *Peau d'Âne* de Hubert Drac ou *Les Femmes et les Enfants d'abord* de Véronique Viel. Il compose pour le théâtre et travaille régulièrement avec Stéphane Hillel, Didier Long, Agnès Boury, Anne Bourgeois, Eric Civanyan, Jean-Luc Revol et Frédérique Lazarini ; pour le cinéma (*L'Art de la Fugue* de Brice Cauvin). Il a également accompagné de ses notes une dizaine de courts métrages et composé des musiques pour Brigitte Comar.

Les comédiens du *Cid*

Cédric COLAS, *Don Fernand, Don Gomes*

Formé au théâtre par Anatoli Vassiliev, Daniel Ivernel, Brigitte Jaques, Françoise Seigner, Daniel Mesguich et surtout Michel Galabru auprès de qui il a joué une vingtaine de spectacles, Cédric Colas a interprété dans sa carrière plus de quatre-vingt rôles, notamment sous les directions de Anne Barbot, Stéphane Douret, Jean Bouchaud, Jean-Claude Baudracco, Michel Fagadau, Christophe Lidon et Michel Galabru.

Il a rencontré Anne-Marie Lazarini lors de la création de *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht et ils ont continué à travailler ensemble sur les créations de *Portrait d'une femme* de Michel Vinaver, *Les Serments indiscrets* de Marivaux et *Chat en poche* de Georges Feydeau. En 2016, il la rejoint pour la création d'une pièce de théâtre à domicile : *Pourquoi je suis là ?* de Alain Pierremont. En 2017, il est le dissident Vanek dans ses mises en scène de *Audience* et *Vernissage* de Václav Havel et la saison suivante il joue dans sa mise en scène des *Rivaux* de Sheridan, puis plus récemment dans les *Chroniques* de Françoise Sagan.

Il a joué également dans *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Humiliés et Offensés* d'après Dostoïevski (Nicolas), mis en scène par Anne Barbot, *L'Avare* de Molière (Cléante) dans une mise en scène de Frédérique Lazarini (au Théâtre 14, à Avignon et repris à l'Artistic Théâtre), *Les Fourberies de Scapin* de Molière (Scapin) mis en scène par Henri Lazarini au Théâtre de Palaiseau, *Un fil à la patte* de Feydeau (Firmin, Emile, Jean) dans une mise en scène de Christophe Lidon, au théâtre Montparnasse et en tournée (2017-2018), *La Mégère apprivoisée* de William Shakespeare, *Un visiteur inattendu* de Agatha Christie puis *Barbe bleue* de Amélie Nothomb mis en scène par Frédérique Lazarini.

Cette saison il est à l'affiche de *L'Os à moelle* de Pierre Dac, un projet imaginé et mis en scène par Anne-Marie Lazarini.



Arthur GUEZENEC, *Rodrigue*

Arthur s'est formé à L'IMCA, école de scénario, Institut Méditerranéen de Cinéma et d'Audiovisuel puis auprès de Jean-François Prévand et Nathalie Bécue au conservatoire du 14ème arrondissement de Paris.

Son parcours d'acteur est marqué par le OFF d'Avignon : de 2013 à 2018 il joue dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute et dans *La Leçon* de Ionesco. Puis le personnage de *Degas* dans *Un soir chez Renoir* en 2019.

Au sein de la compagnie BLAST, en 2016, il est *Octave* dans *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset et, en 2017, *Alceste* dans *Le Misanthrope* de Molière, deux mises en scène de Vincent Pouderoux.

De 2017 à 2021 il partage la co-direction de la cie BLAST, compagnie de théâtre contemporain, avec Mathilde Ulmer, où la part belle va à l'écriture contemporaine. Ensemble, ils créent le festival des lectures d'hiver dans le pays loudunais.

En 2017, Arthur écrit *Épouvantails* qui obtient la bourse d'écriture de l'OARA et le soutien du dispositif ETC dirigé par Laure Bonnet de la Comédie Poitou-Charentes. Il met en scène *Épouvantails* en 2021 et la pièce se joue lors de festivals d'été en 2022.



Quentin GRATIAS, *Don Sanche*

C'est auprès de Laurent Meunier qu'il commence le théâtre, et après des cours de management des unités commerciales, de droit des entreprises, il rejoint les ateliers théâtraux du théâtre universitaire de la Vignette (Montpellier) où il participe à une création collective dirigée par Marie-José Malis présentée en avant première de sa mise en scène du *Prince de Hombourg*.

Il poursuit sa formation dans les classes de Richard Mitou, Hélène de Bissy et Yves Ferry au CRR de Montpellier.

S'en suit la création de la compagnie « JeparsAZart » qui est en résidence pendant deux ans dans un théâtre de Montpellier, où il est régisseur et participe à plusieurs créations de la compagnie. Il entre ensuite à l'Ensad de Montpellier (Promotion 2016) sous la direction de Richard Mitou, Ariel Garcia Valdes et Gildas Milin. Il travaille avec Helene Vincent, George Lavaudant, Cyril Teste, Julie Deliquet, Jean Pierre Baro, Alain Françon. En 2016, il participe à la création de *Vivant/Mort*, adaptation du roman de Philipp K. Dick mise en scène Florent Dupuis du collectif Giant's Guts, à *La Volte*, adaptation courte du roman d'Alain Damasio, *La zone du Dehors* présenté au CDN de Montpellier, *HTH*, par la Cie JeParsAZart. (Une version complète sera créée en 2018).



Philippe LEBAS, *Don Diegue*

Formé au Théâtre National de Strasbourg, Philippe Lebas a connu les premières heures de la compagnie Les Athévains dans les mises en scène d'Anne-Marie Lazarini : *La Ville Marine* de Jacques Guimet, *L'Etrange Histoire de Peter Schlemihl* d'Adalbert von Chamisso et, plus près de nous, *La Station Champbaudet* d'Eugène Labiche, *L'Habit vert* de Robert de Flers et Gaston Caillavet, *George Dandin* de Molière ou *Les Rivaux* de Richard Brinsley Sheridan.

En 2019, à l'Artistic Théâtre, il a porté, seul, l'interprétation du texte *Britannicus* de Jean Racine, dans une mise en scène de Christine Joly.

Il s'est inscrit dans de nombreuses collaborations - Didier Giraudon et Constance Larrieu, Christian Benedetti, Sylvie Mongin-Algan, Alain Bézu, Gilles Bouillon, Jacques Kraemer, Jean-Pierre Berthomier - tout en jouant pour différents metteurs en scène : Victor Garcia, Jean-Pierre Vincent, Jean-Marie Villégier, Agathe Alexis, Philippe Berling, Jean-Claude Penchenat, Jean Maisonnave, Christian Rist, l'équipe du théâtre de l'Éphémère, Thomas Le Douarec.

Il mène régulièrement des projets avec des musiciens : Guillaume de Chassy, Benjamin Pionnier, Jean-Baptiste Couturier, Gilles Delière, Maël Bailly, Carole Carniel.

Sur les écrans, il a joué dans différentes réalisations : longs et courts métrages, séries, fictions télévisées pour Samuel Bodin, Diane Kurys, Jean-Xavier de Lestrade, Geoffroy Reno, Léopold Bellanger, Antoine Giorgini, Lionel Dos Santos, Fred Grivois, Floriane Crépin, Nicolas Aubry, Arnaud Ségnac...

Coordinateur du département théâtre du Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours de septembre 1998 à juillet 2022, il continue ses activités pédagogiques pour différents organismes.



Lara TAVELLA, *Chimène*

Elle commence le théâtre à six ans au sein de la compagnie Miranda à Nice, en parallèle à la pratique de la danse contemporaine.

En 2022, elle décide d'intégrer les cours d'art dramatique du Foyer à Paris où elle suit les enseignements de Delphine Depardieu, Maxime d'Aboville, Arnaud Denis, Béatrice Agenin, Pierre Forest, Vincent Deniard et Axel Blind.

En juin 2023, Lara remporte le premier prix féminin lors de la sixième édition du Prix Jacques Copeau, décerné par Nicolas Vaude, Ivan Calbérac, Léonore Confino, Tristan Petitgirard, Maud Baecker et Sophie Lemaitre. Elle intègre alors l'agence d'acteurs de Sophie Lemaitre.

Elle a interprété le rôle de Gabrielle, l'une des deux protagonistes, dans la pièce dramatique *La Marée* écrite et mise en scène par Léa Dubois.

Passionnée depuis son plus jeune âge par l'écriture, elle a pour projet de représenter un seul en scène dénonçant la maltraitance infantile et le harcèlement scolaire.



Guillaume VEYRE, *El Vire*

Guillaume Veyre est comédien et artiste-interprète. Acteur de théâtre et de cinéma, il a joué dans *Comment te le dire* (2006/2007) d'Armando Llamas, mis en scène par Carole Thibaud, *Le Mandat* de Nicolai Erdman, mise en scène de Stéphane Douret en tournée en 2009, *Le Dragon* (2012) d'Evgueni Schwartz, mise en scène de Stéphane Douret au Théâtre 13, *George Dandin* (2013) de Molière, mise en scène d'Etienne Duret au Théâtre du XIIème, *Anarchie en Bavière* (2016) de Fassbinder, mise en scène de Stéphane Douret au Théâtre de Belleville.

Il a également joué dans des adaptations de Feydeau, Keen, Jules Renard, R. D. Lang, Tennessee Williams, etc...

Il rejoint Frédérique Lazarini pour *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare (2020) puis *Un visiteur inattendu* de Agatha Christie (2022).

En 2019 il tourne dans *La Fine Fleur* de Pierre Pinaud avec Catherine Frot.

Il est aussi la voix-off de nombreux films publicitaires et radios.

